



HAL
open science

Un emoji qui fait tache

Marion Coville

► **To cite this version:**

Marion Coville. Un emoji qui fait tache. Marion Coville; Héloïse Morel; Stéphanie Tabois. Idées reçues sur les menstruations: corps, sang, tabou, Le Cavalier Bleu, pp.160-161, 2023, 979-10-318-0634-1. 10.3917/lcb.covil.2023.01.0160 . hal-04602981

HAL Id: hal-04602981

<https://hal.science/hal-04602981v1>

Submitted on 6 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Coville, Marion. « Un émoji qui fait tache ? » dans Marion Coville, Héroïse Morel et Stéphanie Tabois (dir.), *Idées reçues sur les menstruations. Corps, sang, tabou*. Le Cavalier Bleu, 2023, pp. 160-161.

Manuscrit Auteur Accepté

Un émoji qui fait tache ?

Des forums de discussion aux groupes WhatsApp, en passant par les posts Instagram ou les réactions Tik Tok, la communication numérique mobilise largement les émojis. Permettant d'abord de partager nos affects, les émoticônes se comptent aujourd'hui par milliers et constituent un vocabulaire à part entière. Visages, animaux, nourriture, loisirs, drapeaux : on peut décrire une grande partie de nos activités quotidiennes grâce à ces signes. Pourtant, on ne dispose toujours pas d'un émoji dédié aux menstruations.

Pour communiquer avec des émojis, ceux-ci doivent être disponibles sur nos smartphones et sur les réseaux socionumériques que nous fréquentons mais ils doivent aussi pouvoir être lus par tout le monde, depuis n'importe quel périphérique : c'est l'interopérabilité. Pour se faire, les émojis sont standardisés au sein d'une table de caractères. C'est le consortium Unicode, un organisme privé gérant le standard informatique éponyme, qui assure leur encodage. En 2022, 3633 émojis sont encodés pour Unicode, c'est à dire qu'ils disposent d'un code, d'un nom et d'une représentation standardisée. Par exemple, le visage souriant correspond au code U+1F600 et au nom « grinning face ». Le comité technique d'Unicode réunit des acteurs majeurs des communications numériques, comme Google, Apple, Adobe, Microsoft, Netflix ou encore Facebook. Chaque nouvelle version d'Unicode donne lieu à l'inclusion de nouveaux caractères et émojis : en 2022, la jacinthe, le gingembre, l'oie, ou l'élan ont été ajoutés. Tout le monde peut proposer de nouveaux émojis en déposant un dossier auprès du consortium, qui décide des signes avec lesquels nous pourrions ou non communiquer

Depuis le milieu des années 2010, des collectifs féministes réclament la création d'un émoji pour exprimer les règles. En 2017, la branche britannique de l'association humanitaire Plan International dépose une proposition d'émoji représentant une culotte blanche tâchée de sang, accompagnée d'une pétition de près de 55 000 signatures. Le projet est rejeté par Unicode. L'association se coordonne alors avec d'autres acteurs du monde médical (notamment ceux du don de sang) pour proposer l'émoji goutte de sang, dont l'une des significations possibles pourrait être les menstruations.

Approuvé par Unicode, la goutte de sang débarque en grande pompe avec Unicode 12.0 en 2019. Le consortium est félicité par la presse pour cet acte de dé-stigmatisation des règles. L'émoji est pourtant bien loin de la proposition de 2017. Classé dans la catégorie médicale, entre une seringue et une gélule, la goutte de sang se réfère au saignement ou à une blessure et ne fait pas la moindre référence aux menstruations dans sa description. C'est donc, encore une fois, aux utilisateur-rices de détourner des symboles existants pour bricoler une nouvelle signification. En 2023, les associations féministes comme le collectif français Règles Élémentaires réclament donc toujours un véritable #periodemoji, capable d'exprimer sans détours les menstruations.